

Geneviève Haag, *Grille d'évaluation de l'autisme*, Paris, Puf, coll. « Le fil rouge Enfance 2022 »

Cet ouvrage de Geneviève Haag fait suite au livre dont j'avais rendu compte dans un précédent numéro du *Journal de la psychanalyse de l'enfant* : « Le Moi corporel. Autisme et développement » paru en 2018 dans la même collection. Mais, il est centré sur la grille d'évaluation que l'auteure a développé avec une équipe de psychanalyste d'enfant et dont la première édition est parue en 1995¹. La construction de cette grille visait essentiellement à l'évaluation en termes psychodynamiques des étapes du développement psychique d'enfants souffrant d'autisme de Kanner et traités par une psychothérapie individuelle d'orientation psychanalytique.

Le livre comporte une suite d'articles de Geneviève Haag et collaborateurs, qui nous permettent de suivre l'élaboration de la grille dénommée EPCA (Évaluation Psychodynamique des Changements dans l'Autisme). Autour de Geneviève Haag s'était constitué un groupe de psychanalystes d'enfant tous intéressés par le traitement psychothérapeutique des syndromes autistiques. L'expérience de Geneviève Haag dans ce domaine remonte aux années 1960, lorsqu'elle a commencé à travailler à l'Institut Médico Éducatif (IME) de Champrosay (Essone) à la demande du Professeur Didier Duché, alors professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à la Salpêtrière. Cet institut était réputé accueillir des enfants atteints de déficiences intellectuelles sévères. Geneviève Haag, qui deviendra rapidement médecin-chef de l'institution, ne se contenta pas des diagnostics établis porteurs de sombres pronostics et d'absence d'efficacité thérapeutique. Elle s'engagea dans un travail d'observation et de réflexion approfondi pour tenter de comprendre les déficiences et les souffrances des enfants reçus à l'IME de façon à leur proposer des dispositifs de soins individuels et groupaux.

Sa démarche fut encouragée par la rencontre du Docteur James Gammill qu'elle fit à l'institut Claparède (Neuilly/Seine), où elle avait obtenu un poste de médecin consultant dans les années 1960. James Gammill, d'origine américaine, mais formé en tant que psychanalyste à Londres dans le groupe kleinien et supervisé par Melanie Klein elle-même, s'était installé à Paris en 1966. Il joua un double rôle auprès de Geneviève Haag : d'une part celui de superviseur de psychothérapie individuelle d'orientation analytique, d'autre part celui d'intermédiaire entre sa supervisée et des psychanalystes d'enfant britanniques appartenant à la mouvance kleinienne. Il joua un rôle majeur dans la diffusion en France des théories de Melanie Klein et de ses élèves et c'est ainsi qu'il permit à Geneviève Haag d'établir des contacts avec Esther Bick, Donald Meltzer, Frances Tustin et d'autres analystes kleinien. Très vite Geneviève Haag comprit tout le parti qu'elle pouvait tirer de ces apports pour comprendre et traiter les pathologies sévères qu'elle rencontrait aussi bien à Champrosay qu'à Claparède. Elle s'intéressa d'abord plus particulièrement à la technique d'observation des

¹ Haag G., Tordjman S., Clément M.-C., Cukierman A., Dron C., Duprat A., Jardin F., Maufras du Chatellier A., tricaud J. Urwand S. (1995), « Grille de repérage clinique des étapes évolutives de l'autisme infantile traité », *La psychiatrie de l'enfant*, vol. 38, n° 2, 495-527.

bébés qu'Esther Bick avait mise au point à la Tavistock Clinic depuis 1948 comme moyen de formation des psychothérapeutes d'enfant.

À la fin des années 1970, elle décida d'aller à Londres, accompagné de son mari Michel Haag, pour bénéficier de séances de supervision d'Esther Bick pour des observations de bébé. Elle fut l'une des premières psychanalystes françaises à introduire dans l'Hexagone la méthode d'Esther Bick, dont on sait l'importance qu'elle a acquise de nos jours dans la formation des psychothérapeutes, mais aussi chez bien d'autres spécialistes de l'enfant : éducateurs spécialisés, psychomotriciennes, orthophonistes, enseignants, etc. Sa formation à l'observation de bébé lui offrit, par ailleurs, un outil précieux pour observer ses petits malades atteints d'autisme, de psychoses, d'états limites. L'autre outil dont elle disposait était sa formation de psychanalyste, après une analyse personnelle avec un membre de la Société Psychanalytique de Paris (SPP), société à laquelle elle adhéra.

Très légitimement, Geneviève Haag estima nécessaire de mettre au point un outil d'évaluation des traitements psychanalytiques qu'elle et ses collaboratrices avaient entrepris avec des enfants atteints de syndromes autistiques. Elle sut réunir autour d'elle une dizaine de thérapeutes et de chercheuses qui avaient une longue expérience du traitement psychothérapeutique de ces enfants. C'est ce groupe qui, à travers les observations faites en cours de traitements, mais aussi dans un cadre institutionnel, mit au point la grille, dont la toute première publication s'est faite dans la revue *La psychiatrie de l'enfant*.

Au fil des ans et dans le cadre de plusieurs réseaux de recherche INSERM, Geneviève Haag a affiné et revu la grille qu'elle avait mise au point avec ses collaboratrices. L'ouvrage rend compte de cette évolution dans ses chapitres successifs : Résumé d'une grille de repérage clinique de l'évolution de la personnalité chez l'enfant autiste² - Évaluation psychodynamique des changements chez des enfants avec autisme en traitement psychanalytique³ - Échelle d'évaluation psychodynamique des changements dans l'autisme (EPCA) : une étude de fiabilité et de validité du nouveau ⁴développement d'une évaluation psychodynamique normalisée pour les jeunes atteints de troubles envahissants du développement – le dernier et cinquième chapitre rédigé par Geneviève Haag est un bref historique de la grille. Suivent un chapitre dû à Hélène Suarez-Labat : Des barrières autistiques aux constructions des limites : la dynamique de l'EPCA ; un chapitre de témoignages d'utilisateurs de la grille ; un chapitre consacré aux « instruments de la grille », c'est-à-dire ses différentes étapes présentées sous forme de tableaux ; un glossaire précisant le sens des expressions utilisées ; le « Manuel de la grille », c'est-à-dire les consignes données aux utilisateurs pour la remplir.

Il faut souligner que l'EPCA a été validée par des méthodes statistiques, qui ont vérifié sa fiabilité et sa fidélité inter-juges, Bruno Falissard le précise dans un bref avant-propos.

² Haag G. (2002), *Le Carnet Psy.*, n° 76, hors-série « Autisme : état des lieux et horizons (2^{ème} partie) », pp. 26-32.

³ Traduction française de l'article Haag G. (2005), Psychodynamic assessment of changes in children with autism under psychoanalytic treatment, *Int. J. Psychoanal.*, vol. 86, 335-352.

⁴ Traduction française de l'article Haag G. (2010), A reliability and validity study, *Journal of Psychoogy*, vol. 104, n° 6, 323-336.

Quatre étapes sont repérées par les auteurs de la grille :

1. Un état autistique sévère (type Kanner)
2. La récupération de la première peau psychique au sens d'Esther Bick⁵
3. Une phase symbiotique : lorsque l'enfant commence à investir l'autre, il le fait sur un mode symbiotique avec fusion de son hémicorps avec l'hémicorps de l'autre, l'usage de la main de l'autre pour attraper des objets qui l'intéressent, etc. Cette phase symbiotique est divisés en deux sous-phases :
 - a) une première sous-phase marquée par un clivage vertical de l'image du corps, les hémicorps droit et gauche de l'enfant menaçant en permanence de se désolidariser faute d'un axe vertical qui les relie solidement l'une à l'autre et que Geneviève Haag rapproche de la notion d'*objet* ou *présence d'arrière-plan* due à James Grotstein⁶. Cette notion de *clivage vertical* est issue de ses travaux sur *La mère et le bébé dans les deux moitiés du corps*⁷. L'axe vertical qui assure la cohésion des deux moitiés, sorte de rachis, correspondrait à la représentation d'une fonction paternelle de jonction Mère/bébé.
 - b) Une seconde sous-phase marquée par un clivage horizontal de l'image du corps, tout se passant comme si seule la partie haute du corp (tronc, bras et tête) était représentée à l'exclusion de la partie basse (bassin, membres inférieurs).
4. Une phase d'individuation, au sens de Margaret Mahler⁸, qui fait suite à l'intégration dans l'image du corps des membres inférieurs et des zones anales et génitales.

Chacune de ces étapes est centrée sur l'image du corps, dont la construction, nous dit l'auteur, nécessite « une intégration sensorielle transmodale appuyée sur une communication émotionnelle avec des représentations motrices. » (p.12). Sept domaines sont explorés et cotés pour évaluer cette construction :

- L'expression de l'émotion dans la relation
- Le contact visuel
- L'image corporelle
- Les productions graphiques
- L'exploration de l'espace et des objets
- La perception du temps et le langage verbal.

⁵ Bick E. (1998), L'expérience de la peau dans les relations d'objet précoce [1967], in *Les écrits de Martha Harris et d'Esther Bick*, Larmor Plage, Les éditions du Hublot, pp. 135-139.

⁶ Grotstein J. (1986), *Splitting and Projective Identification*, Northvale (New Jersey), London, Jason Aronson.

⁷ Haag G. (1985), La mère et le bébé dans les deux moitiés du corps, *Neuropsychiatrie de l'Enfance*, 33, (2-3), 107-114.

⁸ Mahler M. (2001), *Psychose infantile : symbiose humaine et individuation* [1973], Paris, Payot

Les étapes d'évolution dans chacun de ces domaines sont cotées de 0 à 3 (0 pour le niveau le plus faible ; 3 pour le niveau le plus élevé). Parallèlement à la construction de l'image du corps, l'auteur s'intéresse à celle de la perception de l'espace qui se fait de concert en suivant les étapes de l'image du corps.

Cet ouvrage rigoureux dans sa méthodologie apporte un outil d'évaluation précieux de l'évolution des enfants atteints d'autisme sévère et qui bénéficient d'un traitement psychothérapeutique d'inspiration psychanalytique. Toutefois, la volonté affichée de l'auteur **est** d'élargir son application au-delà des traitements psychanalytiques pour en faire un outil d'évaluation applicable dans d'autres protocoles thérapeutiques et comme outil de recherche dans le champ des syndromes autistiques. L'insistance de Geneviève Haag pour l'aborder scientifiquement, à l'écart des débats idéologiques qui obèrent toute recherche authentique, a déjà porté ses fruits dans le large usage qui en est fait par les équipes thérapeutiques et dans la reconnaissance de la valeur de cette recherche par une grande majorité des acteurs de la discipline. Le succès de la grille est en partie dû à l'initiative de Geneviève Haag de réunir les thérapeutes de personnes atteintes d'autisme dans une *Coordination Internationale de Psychothérapeutes Psychanalystes et membres Associés s'occupant de personnes autistes* (CIPPA). Bernard Golse, actuel Président de la CIPPA, rend compte dans la préface de l'ouvrage de la création en 2006 et du fonctionnement de cette coordination.

Didier Houzel